# Le Canard Des Détenus - CDD n° 12




mars-avril 2014






*Visite au pôle scolaire de Daniel Junqua, journaliste de RSF (voir article pages 2 et 3).*

## Édito

Nous sommes heureux de boucler le n° 12 du CDD dans les temps.
C'est toujours un stress de tenir les délais tant la matière journalistique abonde (merci aux contributions des lecteurs) et le temps d'accès aux ordinateurs du pôle scolaire est restreint pour les membres du comité de rédaction.
Nous avons eu des échanges riches avec le Docteur Henry (SMPR), Monsieur D. Junqua (RSF) et des représentants de l'armée (JDC). Leurs visites témoignent de l'intérêt porté au CDD. Ce que confirment les différentes fiches de lecture reçues à l'issue de la participation du CDD, en mars, à la semaine de la presse à l'école.
Nous nous réjouissons du départ proche de certains membres de l'équipe : comme régulièrement, elle s'en trouvera renouvelée. Le printemps arrive, et peut-être avec lui d'autres graines de talents !
Tout comme certains de nos confrères nationaux, nous connaissons les affres des questions budgétaires : merci aux partenaires qui nous permettent de poursuivre cette belle aventure !



Journal interne réalisé à l'Unité Locale d'Enseignement du Centre Pénitentiaire pour Hommes
CPH de Rennes-Vezin, rue du petit pré, 35132 Vezin le Coquet - Bimestriel gratuit
directeur de la publication : Christian FRIN, Proviseur, Directeur de l'UPR de Rennes

# Quoi de neuf au pôle scolaire ? par S.R.




## Visite de D. Junqua, Reporter sans frontières (RSF)

*Il y a un an tout juste, le CDD recevait le prix RSF décerné dans le cadre du concours académique des journaux scolaires organisé par le Clémi.*

A l'occasion de la remise de cette distinction il avait été convenu de la visite d'un représentant de RSF dans nos locaux, au cœur de la prison. Promesse tenue ce mercredi 2 avril en la personne de Daniel Junqua, ancien vice-président de RSF France. L'équipe était réunie au grand complet pour accueillir notre hôte et échanger avec lui sur cette association à la renommée internationale.

Daniel Junqua a tout d'abord tenu à se présenter en évoquant son parcours personnel, ce qui nous a permis d'explorer un demi-siècle de journalisme et d'histoire de notre monde.

Né en Algérie, il débute sa carrière à 17 ans, en 1962, au « Journal d'Alger ». L'époque est troublée, les attentats, les affrontements sont quotidiens entre partisans et adversaires de l'indépendance de l'Algérie. Chaque jour les morts se comptent par dizaines. Son travail consiste alors à s'informer au plus près de l'évolution de la situation, et pour ce faire, quoi de mieux que d'être branché directement sur la radio interne de la police. Les écoutes, déjà ! De retour en France, l'année suivante, Daniel Junqua collabore à plusieurs quotidiens aussi illustres que France-Soir et Le Monde. En ce temps-là, la presse écrite est florissante et le chômage inexistant, ce qui permet aux journalistes de choisir des publications en accord avec leurs opinions, sans craindre l'ingérence des sponsors publicitaires.

Daniel Junqua mène l'essentiel de sa carrière à l'étranger, en tant que reporter sur le terrain. Il devient par la suite directeur du CFPJ avant d'être désigné co-président de RSF dont il nous a fait un bref historique. Cette association a vu le jour en 1985, à Montpellier, à l'initiative de journalistes inquiets de l'état de la liberté de la presse dans le monde.

Daniel Junqua avec l'équipe de rédaction au pôle scolaire

Leur constat était le suivant :

Un tiers de la population mondiale n'a aucun accès à l'information soit parce qu'elle est inexistante, soit parce qu'elle est entièrement contrôlée par les pouvoirs en place.

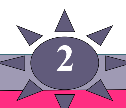
Un autre tiers dispose d'une presse en « liberté surveillée », sous l'étroite tutelle des autorités.

Le tiers restant bénéficie d'une presse libre, même si la situation n'est jamais parfaite.

Très vite RSF a été reconnue pour ses actions contre la censure et les atteintes aux droits à l'information. Parallèlement RSF s'est occupée de défendre et de protéger des journalistes menacés dans l'exercice de leur profession. On ne compte plus le nombre d'entre eux qui sont emprisonnés, torturés, voire assassinés encore de nos jours. En 2013, RSF a recensé 71 journalistes décédés au cours de reportages dans des zones de combats. Et il y aurait actuellement 40 reporters otages en Syrie, dont 4 français. L'action de RSF se traduit aussi par des missions qui lui sont confiées par des organismes internationaux (UE, ONU). C'est ainsi que Daniel Junqua a été envoyé à Sarajevo pendant la guerre entre Serbes et Croates ,en 90, afin de permettre à ses confrères locaux de poursuivre leur activité tout en rendant compte lui-même des atrocités commises. Et des atrocités il en a connu d'autres, plus abominables encore, lors du génocide au Rwanda en 1994 (mais là on atteint un seuil quasi indépassable!). Sa mission consistait à créer une radio afin de passer des informations (entre autre sanitaires) indispensables à la survie d'une population privée de tout et abandonnée de tous.

On le voit, RSF conduit des actions éminemment courageuses et irremplaçables en faveur du respect des droits humains fondamentaux. Les faits graves que dénoncent RSF et ainsi portés à la connaissance de la communauté internationale, doivent interpeller la conscience générale.

Pour autant RSF n'a pas échappé non plus à certaines critiques. C'est ainsi qu'on lui a parfois reproché de s'attaquer préférentiellement aux pays situés hors du camp occidental.



C'est ce manque de neutralité supposé que certains se sont plu à souligner lors de la spectaculaire campagne menée contre la Chine par Robert Ménard, au nom de RSF, lors du passage de la flamme olympique à Paris en prélude aux Jeux de Pékin, en 2008.
Sur ce point précis Daniel Junqua a été très clair. Il considère, comme une majorité des membres de RSF, qu'une limite avait été franchie par la démesure de cette opération médiatique. D'ailleurs en Chine même, parmi ceux qui travaillent sur le terrain pour faire évoluer ces questions liées aux droits de l'homme, cette action avait été accueillie avec plus de consternation que d'approbation, sans parler des conséquences désastreuses sur l'image de la France et sur ses intérêts économiques en Chine. On a réalisé depuis ce dont était capable ce personnage exalté devenu le meilleur propagandiste des idées les plus extrémistes, à mille lieues de la cause humaniste défendue par RSF.



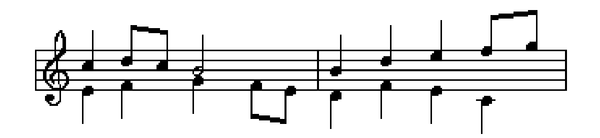

Notre discussion, fort nourrie comme on le voit, s'est terminée sur une note culinaire par une farandole de desserts tous préparés à domicile (en détention!) par un de nos membres. Ce qui a beaucoup étonné notre visiteur, constatant une fois encore que l'esprit humain sait être capable de vaincre les pires contraintes matérielles (*)...
*(*) cf. le schéma du four casserole publié dans notre numéro précédent..*







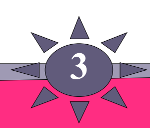
Tarte aux pommes et petits choux à la crème caramélisés « maison » ou plutôt « cellule », réalisés par Daniel et cuits dans des moules de sa fabrication (lire dans la rubrique « recettes et cuisine » page 21…)



## Groupe musique (chorale)

Le lundi 10 mars, l'ensemble vocal de Vezin a rencontré des élèves de chant classique du conservatoire de Rennes. Nous avons pu échanger sur les différentes manières de concevoir la musique et le chant autour des morceaux de rap composés par les détenus et d'une mélodie classique de Ravel. À l'issue de cette belle journée un concert regroupant les univers de chacun a été proposé. Ce fut une expérience enrichissante pour tous et nous espérons la reconduire l'année prochaine.





## Atelier d'écriture

### Si j'étais...



**Si j'étais un objet**, je serais un grinder
**Si j'étais une saison**, je serais l'été
**Si j'étais un plat**, je serais épicé
**Si j'étais un animal,** je serais un serpent,
**Si j'étais une chanson**, je serais Macumba
**Si j'étais une couleur**, je serais le rouge
**Si j'étais un roman,** je serais un truand
**Si j'étais une légende,** je serais un film
**Si j'étais un film,** je serais Fast and furious
**Si j'étais un dessin animé,** je serais Tortue Ninja
**Si j'étais une arme**, je serais un 9 mm
**Si j'étais un endroit**, je serais la plage
**Si j'étais une devise,** je serais la liberté
**Si j'étais un oiseau,** je serais un aigle royal
**Si j'étais une musique**, je serais électronique
**Si j'étais un élément,** je serais la neige
**Si j'étais un végétal,** je serai une rose blanche
**Si j'étais un fruit,** je serais le plus sucré
**Si j'étais un climat,** je serais chaud
**Si j'étais un loisir**, je serais la moto
**Si j'étais une planète,** je serais Jupiter
**Si j'étais un vêtement,** je serais un tee-shirt
**Si j'étais une pièce,** je serais la cuisine
**Si j'étais un véhicule**, je serais une Bugatti
**Si j'étais un adjectif,** je serais futuriste
**Si j'étais un bruit,** je serais celui de l'échappement d'un Z1000 Kawa

Alex H.

### Je me souviens...

**Je me souviens** de mes premiers pas dans le monde de la moto avec mon papa.

**Je me souviens** de mon premier verre de whisky, qui m'a fait rire.

**Je me souviens** étant petit de m'être promené tout nu dans mon jardin et dans le quartier .

**Je me souviens** d'avoir pris la voiture de ma maman tout seul, sans permis, quand maman se reposait après le travail.

**Je me souviens** de mon premier travail , j'ai tout fait foirer pendant une semaine.

**Je me souviens** de la rencontre avec une étoile filante qui a ébloui tous les jours de ma vie.

**Je me souviens** du premier jour où j'ai vu des femmes aux seins nus sur une plage en vacances.

**Je me souviens** de la première fois où j'ai embrassé ma femme, c'était le plus beau jour de ma vie.

Alex.H.

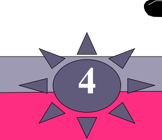


**Consigne :**
**Souvenez-vous d'un souvenir associé à chaque mois de l'année et faites votre calendrier affectif et personnel...**



**Janvier** : les retrouvailles, 13 ans après, avec mon ex-femme.
**Février** : la St Valentin à Rome, en 2012.
**Mars** : la naissance de ma fille, en 2007.
**Avril** : un week-end en Espagne, match au new camp Barcelona vs Real Madrid 3-1, en 2012.
**Mai** : finale de la Ligue des champions, Bayern champion d'Europe 2012.
**Juin** : vacances à Malaga.
**Juillet** et **Août** : les vacances au Maroc.
**Septembre** : mon mois de naissance.
**Octobre** : formation taxi CCPCT Favorable.
**Novembre** : l'achat du véhicule 4x4 Chevrolet Captiva.
**Décembre** : mon début en tant que chauffeur de taxi au groupement rennais.

B.L



# SUD OUEST

## Sud-Ouest, surf, rugby et nostalgie

*Dimanche 16h, enfermé dans ma cellule, j'éprouve de la nostalgie. Celle d'une région où il fait bon vivre, le Sud-Ouest. A travers ces mots, je souhaite faire partager ma découverte de deux sports qui donnent à la région toute sa singularité et son authenticité, d'une façon originale et décalée, avant que le spleen et la mélancolie, ne s'emparent de moi. Une sorte de vague à l'âme.*



Commençons tout d'abord par la vague qui s'abat. Une lame. Le surf quoi ! Faut-il avoir le pied marin pour ça ? C'est quand même une question d'équilibre sur une planche. Un combat loyal avec un élément qui est complètement indifférent à notre existence. Une menace suspendue où l'on se demande s'il faut regarder ou agir. Bon d'accord, en regardant on agit aussi. On a le temps d'avoir peur tout en essayant de se maintenir à la surface. Rester debout même si l'écume vous a submergé. Nous sommes embarqués, pas le choix, plus le choix, plus sûrement même une impossibilité de choisir. On ne marche pas sur l'eau. On n'est pas un surfeur d'eau douce. On doit mettre la mer à ses pieds. Il faut soumettre la nature à sa propre puissance. Faire corps avec la vague, fusionner avec elle. Se conduire de manière à ne pas tomber de haut. Devant le hasard d'une vague, on n'agit pas par ignorance mais dans l'ignorance. Il faut savoir lire son contexte, développer la sûreté de l'instinct et le sens de l'intuition même si en fin de compte, sans le savoir tout en le sachant, la vague va mourir et nous nous en sortir en n'ayant qu'un but : recommencer à surfer sur une vague.



Enfin l'ovalie, le rugby. Ce sport qui se finit par une 3e mi-temps où l'on refait le match une bière à la main et qui rend cet instant si convivial, si rassembleur, qui mélange les vainqueurs et les vaincus autour d'une table où des joueurs improvisent des chansons pour l'occasion. De peur d'être censuré, je n'écrirai pas les paroles.

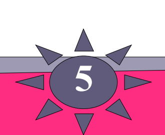
Mais revenons au jeu et tout d'abord à ce ballon ovale qui rend le rebond aléatoire, imprévisible. Il a une incapacité à prédire sa direction, un véritable défi comme si le ballon était incontrôlable, ingérable. Impossible d'apprivoiser sa trajectoire.

Toute transmission de celui-ci oblige à observer les situations et à les configurer. Cela demande de la concentration, de l'application pour réaliser un geste pur et c'est obligatoire car on est toujours sous la menace adverse.

Ça nécessite de penser dans l'action, d'avoir une intelligence du moment où l'on doit adapter son savoir aux circonstances du jeu, où réflexion et action s'entremêlent. Parce qu'on ne navigue jamais dans la même eau, le plus court chemin au rugby peut prendre des méandres pour transpercer la défense. La nécessité stratégique de ce sport où du fait de la règle de « l'en avant » on est tenu d'avancer en reculant (où à reculer pour avancer). On doit repérer sa future direction en allant défier seul l'adversité. Dans une situation donnée, il faut trouver la solution immédiatement sous peine de se faire plaquer par une marée humaine qui n'a qu'une idée : vous faire plier et créer un désordre dans l'ordre que vous étiez en train de mettre en place pour pouvoir à votre tour trouver la ressource nécessaire pour rebondir. Un cycle continuel, mouvant et changeant. Une dimension physique incroyable qui paradoxalement unit les petits, les grands, les gros, les rapides, les lents, chacun avec un rôle bien déterminé et déterminant dans la stratégie. Il y a quelque chose de militaire avec une première ligne, une deuxième, une troisième, une organisation quasi-guerrière où le but est de trouer la défense pour pouvoir aller aplatir ce ballon dans l'en-but adverse. Au rugby la star c'est l'équipe, le collectif prend le pas sur l'individu. On n'est rien sans les autres, on n'existe pas. Il faut pouvoir se sacrifier pour l'équipe en ne renonçant jamais.

Voilà, il est temps de refermer cette page à la saveur si particulière qui retrace les contours de deux disciplines sportives où il ne faut manquer ni de courage, ni de détermination, ni de maîtrise. Avoir la force de pouvoir retourner une situation compliquée en contournant les handicaps et avoir la capacité de s'adapter à un scénario qui n'est jamais écrit d'avance. Un peu comme ici...

*CC*



# Courrier des lecteurs

*Dans le cadre de la participation du CDD à la semaine de la presse à l'école, un questionnaire en trois points était proposé aux lecteurs. Parmi les réponses reçues (en cours de traitement) nous avons sélectionné celle qui suit, représentative à elle seule de l'ensemble des réactions. En dehors des encouragements qui sont de mise, on y découvre un sincère étonnement face à « la qualité et la diversité » de notre travail qui semble ainsi donner une image plus positive de la prison devenue par la magie de l'écrit un lieu porteur de toutes les espérances... S.R.*

**Qu'avez-vous aimé dans notre journal ?**

1) La diversité des thèmes abordés et la qualité de la documentation (cf. Pétain).

2) La qualité de l'écriture (bien supérieure à mes attentes). Un texte à cet égard mérite d'être remarqué : « La tyrannie du temps » qui manie habilement humour, jeux de mots et réflexion philosophique.

3) Plus important encore, l'espoir réconfortant qui court à travers toutes les lignes et jaillit en miraculeux amour de la vie. Outre les petits poèmes , un texte est particulièrement émouvant ; « Un Noël digne » de Lionel. Avec beaucoup de pudeur et de délicatesse, l'auteur a su faire partager son émotion au lecteur.

**Qu'avez-vous découvert et appris ?**

Que la vie, l'espérance, l'amour, le respect des autres peuvent conserver leurs droits en prison.

Que les hommes sont capables de puiser l'eau fraîche de la boue, d'extraire l'or du sable mouvant, de regarder le ciel à travers les barreaux.

Ce ne sont pas à proprement parler des découvertes mais il est toujours bouleversant de se trouver face à un homme qui marche vers la liberté. La liberté par rapport à lui-même, à ses erreurs, à son passé. La seule qui vaille.

**Avez-vous des conseils à nous donner pour améliorer cette publication ?**

L'homme qui écrit est un homme qui pense.

L'homme qui écrit est un homme.

Félicitations à tous et bon courage !

*Un détenu (M. C.) nous a adressé une lettre datée du 28/3/14 dans lequel il nous expose la situation à laquelle il est confronté quotidiennement.*

Etant classé aux ateliers nous sommes assujettis à des horaires et il n'est pas question de planer un peu le matin, aucune tolérance n'est admise pour un retard ! Le souci c'est le télescopage des horaires de fin de journée entre les ateliers et le retour des promenades de la MA1 et de la MA2. Lorsque nous sortons des ateliers, le retour des promenades s'effectue au même moment. Nous sommes alors bloqués à l'extérieur, exposés à la pluie, au vent…

Je pense qu'un simple décalage, soit pour les ateliers, soit pour les retours de promenades, serait dans l'intérêt de tous. Il est désagréable de devoir attendre souvent plus d'un quart d'heure alors que nous avons aussi beaucoup à faire en cellule.

Et pour terminer j'aimerais parler du respect.

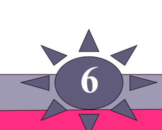
Je pars aux ateliers à 7h30. Je me fais aussi discret que possible dans les mouvements et lorsque je suis en cellule. Malgré tout je me suis entendu dire que je serais bruyant quand j'utilise la douche ou le robinet, ou même lorsque je quitte la cellule, mais là ce sont les surveillants qui ouvrent et qui ferment la porte. Le sommeil du matin semble précieux pour certains et le troubler serait un sacrilège qui peut parfois déraper vers une situation tendue.

Par contre le soir les travailleurs, eux, aimeraient trouver un peu de calme pour s'endormir et être d'attaque le lendemain pour une nouvelle journée de travail. Ce qui est loin d'être le cas ! Dans l'univers carcéral le respect n'est pas un droit acquis, il ne peut se fonder que sur la réciprocité, chose difficile à obtenir en détention. Une autre solution consisterait à mettre les travailleurs aux mêmes étages, dans les mêmes ailes ce qui éviterait ainsi bien des problèmes.

M.C.

Je regrette vivement qu'il soit impossible de cantiner ce qui est conditionné en bouteilles de verre (sirops de marque, certaines boissons sans alcool), ainsi que certains produits frais (exemple anchois, plats cuisinés, viandes etc…). N'avons-nous pas des frigos pour conserver quelques jours ces produits frais ? Dans d'autres prisons, en tout cas, on peut en commander. Comment font-ils ? S'ils le font, on devrait pouvoir le faire aussi à Vezin : une prison toute neuve ! J'aimerais pouvoir acheter quelques charcuteries ou de l'agneau. Je vois l'été qui approche et je ne vais pas pouvoir profiter des fruits et légumes de saison. C'est dommage, je pense que nous serions de bons clients.

Daniel



# Développement durable par M.T.

A l'occasion de la semaine du développement durable (organisée chaque année du 01 au 07 avril), j'ai choisi d'aborder ici la question du tri des déchets en prison...

**Un atelier de tri sélectif en prison ?**

Pollution, pollution…
Chaque jour, un peu plus, tu fais ton apparition.
Nous cherchons des solutions pour ton extinction. En vain. Car sans trouver de réelles solutions à ta disparition, nous continuons chaque jour à te soutenir dans ta création destructrice. Aujourd'hui tu es partout parmi nous, nul ne peut ignorer ta présence.
Parfois tu te caches, parfois tu te montres au grand jour et à la vue de tous. Bien souvent tu es le résultat de notre inconscience destructrice. Pollution de l'air, déforestation etc…
Pauvre planète, chaque jour elle souffre, elle pleure, elle a mal de cette maladie qui la ronge petit à petit comme un cancer : et sa colère gronde de plus en plus, en témoignent les tsunamis et récentes tempêtes.
L'être humain est-il réellement le cancer de cette planète ?
C'est une question à laquelle je serais tenté de répondre par une affirmation.
En criant : STOP !
Que pouvons-nous faire, nous autres détenus mis à l'écart de cette société ?
Prenons conscience de ce qui se passe avant qu'il ne soit trop tard : agissons chacun de notre côté tant qu'il en est encore temps. Avant que cette si belle liberté - que l'on espère tant - ne finisse sous les détritus.
Nous avons là une chance d'améliorer notre image d'exclus.
Prenons les choses en main, donnons-nous les moyens de changer le cours des choses.






Cela pourrait commencer par la mise en place du tri sélectif au niveau des déchets de chacun en cellule.
Quand on réfléchit aux moyens de mettre en place un tri sélectif en prison, la première idée qui vient spontanément est de proposer à chacun en cellule, de trier ses déchets dans des sacs de couleurs. Comme cela se pratique à l'extérieur.
Si l'idée est bonne, sa mise en œuvre semble bien trop compliquée voire impossible en prison (espace trop restreint en cellule, coopération de chacun difficile à obtenir…).

Par contre…

Pourquoi ne pas imaginer une solution génératrice d'emploi, en créant un atelier de tri sélectif au sein de la détention, atelier auquel j'en suis sûr, les candidats volontaires parmi les détenus ne manqueraient pas. Moi le premier.
Trions nos déchets et changeons, au sein d'une prison moderne, notre image de « rebut de la société ». Faisons-le et donnons envie de le faire dans chacune des prisons de ce pays.
Sensibilisons les détenus par le biais de formations au respect de l'environnement.
Bien idiots ceux qui riront de cette idée lorsqu'il sera trop tard pour faire marche arrière et que nos enfants devront respirer avec une assistance et des masques à oxygène…

M.T






## La JDC ou la Journée Défense et Citoyenneté ( ex JAPD)


JDC à Vezin le 19 mars 2014

Une grande première au CPH de Rennes-Vezin, le mercredi 19 mars, 7 détenus ont pu participer à la **Journée de Défense et de Citoyenneté (JDC)** en présence de militaires de la Marine Nationale et de l'Armée de terre. Le CPH et le centre du service national ont établi un partenariat pour permettre aux détenus âgés de 18 à 25 ans d'obtenir le certificat de participation à cette journée, obligatoire pour tous les jeunes français. Ce diplôme est nécessaire pour passer le permis de conduire, pour s'inscrire aux examens nationaux tels que le CAP, le BEP ou encore le baccalauréat, et pour postuler à des postes de la fonction publique.

Lorsqu'on est incarcéré cela peut constituer un frein à l'insertion sociale et professionnelle, frein que les ministères de la Justice, de l'Éducation Nationale et de la Défense ont décidé de lever en signant une convention pour permettre aux jeunes en détention de participer, comme les autres, à la JDC.



JDC à Vezin le 19 mars 2014


JDC à Vezin le 19 mars 2014

*Le Quartier Maître Curaudeau de la Marine Nationale, le Sergent-Chef Maurec et l'adjudant-chef Faye de l'Armée de Terre sont venus au journal expliquer le fonctionnement de la JDC*

**Un peu d'histoire**

⇒ En 1997 Chirac met fin au service militaire et instaure « La Journée Appel Préparation Défense » communément appelée la JAPD puis **« La journée défense et citoyenneté » ou la JDC depuis 2011.**

⇒ **Un enseignement spécifique sur la défense** et les missions de l'armée est mis en place par un professeur d'histoire/géographie pour les 3èmes ou secondes.

⇒ **Le recensement des jeunes :** à 16 ans, les garçons et les filles, doivent se faire recenser en mairie. A 17 ans ils recevront une convocation pour la Journée Défense Citoyenneté avec passage obligé avant leur 25 ans. En effet, après, ce diplôme n'est plus obligatoire.

**La JDC se déroule en trois modules**

**La citoyenneté** : réflexion sur les droits et les devoirs.

**Une information** sur les risques et les menaces, les missions des militaires, les métiers de la défense.

**Un test de lecture**, en lien avec l'éducation nationale, qui permet d'apprécier le niveau des jeunes et de repérer l'illettrisme. Les résultats des jeunes en difficulté sont transmis soit à l'établissement scolaire dont ils dépendent, soit à la mission locale qui les convoquera par la suite.

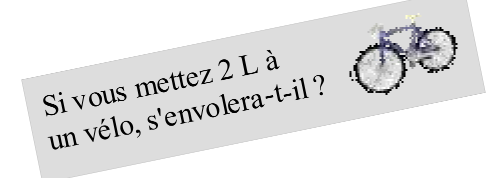
**Ce repérage, fait lors de la JDC, est primordial, il permet de lutter contre l'illettrisme**.

## Conseils pour une détention « positive »

La détention, on ne la choisit pas. Une fois dedans il faut avoir de la patience. Ce qui est primordial c'est de s'occuper l'esprit parce que le stress, la tristesse et la déprime ne diminueront pas la durée de votre peine, mais rendront cette dernière plus lourde…
Si vous acceptez de reconnaître vos torts, de reconnaître que vous avez fait des conneries, alors vous pourrez percevoir la prison comme un mal pour un bien : vous pourrez peut-être en tirer un bénéfice, vous garderez la tête sur les épaules. Votre famille sera moins affectée. Si vos proches sont tristes de savoir que vous êtes là et qu'en plus vous déprimez, c'est pire pour vous mais aussi pour eux.
Il y a plusieurs catégories de détenus : je pense qu'il ne faut pas être fataliste, chacun peut avoir une part de responsabilité dans les choix qu'il fait. Et il faut faire des choix : au départ on est tous égaux au niveau des choix qu'on fait pour notre avenir.
Il y a ceux qui vont se dire que ce temps d'incarcération, c'est un mal pour un bien : ils vont tenter de corriger certaines choses dans leur vie afin de mieux rebondir dans l'avenir. Ils vont se battre pour se réinsérer et changer la trajectoire de leur vie car personne ne le fera à leur place. On peut bien sûr trouver des gens qui nous aident, mais personne ne peut nous prendre par la main et décider pour nous.
Il y a ceux qui vivent la prison dans le but de se faire une réputation : ils cherchent à avoir toujours un rôle de meneur. Ils cherchent la bagarre, font du racket, préparent de nouveaux plans, risquent de faire des allers-retours et de gâcher leur avenir.
Il y a ceux qui subissent et se détruisent la santé et le moral. Ils absorbent le plus souvent certains produits qui nuisent à la santé. La dépendance arrive très vite, le suicide est un risque réel.
C'est pour ça que mes conseils sont la patience, l'activité, l'occupation. Il faut se battre pour l'avenir et garder envie de le faire: notre vie n'est pas fichue parce qu'on est venu en prison, tout le monde a les moyens de rebondir !
Accepter et se battre sera toujours un poids en moins pour vous comme pour vos proches : si vous n'allez pas bien votre famille le subit directement. Cela ne veut pas dire qu'il faut se plaire en détention, mais une fois dedans on ne peut plus faire marche arrière. Le « mode d'emploi » essentiel est tout faire pour garder un moral d'acier, une bonne santé, pour progresser et ne pas subir.
Personne n'est à l'abri de la prison : qu'on soit « gosse de riche » ou issu d'un milieu social pauvre et défavorisé, dans tous les cas nous avons tous les clés de notre propre réussite. C'est gratuit d'essayer de s'en sortir, c'est gratuit aussi de foutre sa vie en l'air, c'est ainsi !

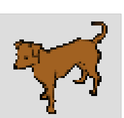
Bilal

## **À méditer…** par Daniel



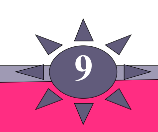

Un accusé est cuit quand son avocat n'est pas cru.
(Pierre DAC)

Si tu manges ton chien,
à qui vas-tu donner les os ?



Je travaille aux ateliers depuis le mois d'octobre.
C'est bien parce que ça me donne un peu d'argent en fin de mois.
En général je gagne entre 200 € et 400 €, ça dépend des mois.
Et aussi ça me permet de sortir de cellule presque toute la journée.
Je travaille tous les matins (du lundi au vendredi) de 7h40 jusqu'à 11h45 et aussi deux après-midi (le mardi et le jeudi) de 14h à 16h45.
Les trois après-midi où je ne travaille pas, le lundi, le mercredi et le vendredi, j'en profite pour aller à l'école, pour faire du sport, pour aller en promenade ou au culte. Le samedi en général j'ai parloir, j'ai de la chance, mon cousin qui habite Nantes vient me voir presque toutes les semaines.
Au travail ça se passe plutôt bien. L'ambiance est bonne. Je suis dans une équipe de17 personnes.
Notre travail c'est de nettoyer des chargeurs, des prises, des câbles et des choses comme ça.
On utilise des chiffons et du produit spécial.
Je suppose qu'ensuite, tout ce matériel nettoyé est recyclé et revendu mais je n'en sais pas plus.

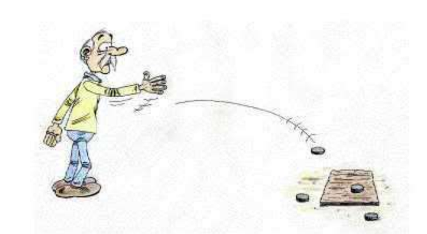
Kaddour



# Programmation culturelle

## Les mois de mai et juin 2014
## aux couleurs de la Bretagne, du cirque et de la musique…





**Fête de la Bretagne : Prison Breizh 3ème édition**
Pour la 3ème année la fête de la Bretagne passe par les trois prisons du département, afin de faire découvrir ou redécouvrir des pratiques culturelles locales et reflèter la créativité des artistes,

**RDV** le **Jeudi 15 Mai** pour une **initiation aux jeux traditionnels Bretons** et **concert de Beat Boet Trio**, jeune groupe aux textes engagés qui fait le lien entre musique urbaine et musique traditionnelle de Haute-Bretagne, place au beat box et à l'accordéon !

**Les conférences mensuelles du Musée de Bretagne**

**Jeudi 22 mai de 14h à 15h30: « Jouer avec la Bretagne »** (Animation & Diaporama) : en lien avec la thématique du jeu, proposée par le musée de Bretagne pour la nuit des musées 2014, les médiateurs proposeront une séance ludique avec quelques jeux imaginés pour mieux appréhender la Bretagne et son histoire.



**Jeudi 26 juin de 14h à 15h30: « Quand l'habit fait le moine »**
Par le prisme de la photographie posée, officielle, d'actualité ou amateur, l'exposition propose de partir à la découverte des tenues professionnelles. Elles reflètent l'appartenance à un groupe, l'acceptation de valeurs partagées, la fierté d'appartenir à une institution, de représenter une fonction. Nombre d'expressions font d'ailleurs référence au vêtement ! Un médiateur du Musée vient à votre rencontre, comme chaque mois pour vous embarquer sur les chemins de l'histoire.

**Projet régional Cirque « Tour de piste »**
Trois compagnies professionnelles de cirque nouveau sillonnent les prisons bretonnes pour proposer des temps d'initiation au porté acrobatique, au jonglage ou à la magie. Au CPH, immersion dans le monde du Jonglage avec Guillaume Martinet de la Compagnie Defracto – 10 places
**Cycle de 6 ateliers en mai : mercredi 14 de 9h30 à 11h30 et de 14h à 16h , vendredi 16 de 9h30 à 11h30 , lundi 26 de 9h30 à 11h30 et mercredi 28 mai de 9h30 à 11h30 et de 14h à 16h.**





**Spectacle de Cirque « Porté acrobatique vs Jonglage »**,
avec les Compagnies Defracto et Est-ouest le **mardi 17 Juin**

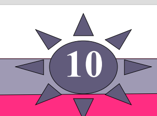
**Vendredi 20 juin** : **Fête de la musique - Concert de Bukatribe** , (sous réserve : invités surprise en première partie)




Atypiques et modernes, ces quatre artistes réinventent le vocal et définissent un style : la chorale alternative. Avec 4 micros pour seul bagage, ce quartet buccal a déjà séduit de nombreuses oreilles grâce à ses voix (beat box, chant, rap, onomatopées). Si les références sont nombreuses (Fat Freddy's Drop, Harry Belafonte, Saïan Supa Crew…), leur style est quant à lui inimitable ! Leurs performances vocales tantôt soul, ragga, hip hop ou électro ne laissent personne indifférent et ce savoureux mélange est majestueusement accompagné par un beat box massif. Vous l'avez bien compris, BUKATRIBE c'est un voyage à destination de multiples contrées musicales, alors… Attachez vos ceintures !

**Activités hebdomadaires :**
- **Atelier échecs MA2, ouvert aux débutants comme aux experts -** les mardis de 15h15 à 16h45, salle d'activité
- **Nouveauté : cours de solfège au CD :** les Jeudis 16h à 17h, 12 places CD

**Vous pouvez d'ores et déjà envoyer vos demandes d'inscriptions au service culturel SPIP, clôture des inscriptions 8 jours avant le RDV, à bientôt !**

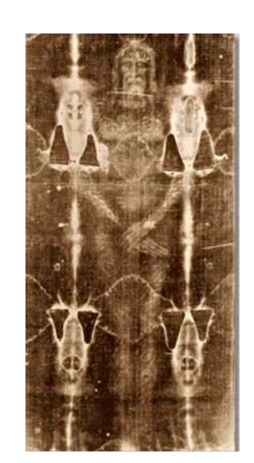


# LE SUAIRE DE TURIN




Le suaire, avez-vous dit ? Turin ? Passons rapidement sur cette dernière interrogation : Turin, c'est une ville qui se situe dans le nord-ouest de l'Italie, non loin de Milan. Une ville italienne dont la notoriété n'est plus à démontrer, notamment à cause de son club de football réputé.

Certes, mais à Turin, il y a aussi une église au sein de laquelle est préservée religieusement, si l'on peut dire, une tunique pas comme les autres. Cette tunique, appelée suaire, mesure environ quatre mètres de long sur un mètre de large. Particularités de ce tissu en fibres de lin, il a été tissé en Palestine. Il ne contient pas de laine (une norme interdisait en effet de filer ensemble le lin et la laine, c'était une impureté rituelle aux yeux des Juifs). On y voit nettement de face et de dos le corps d'un homme. Cet homme, qui mesurait au moins un mètre quatre vingt-cinq, porte des traces sur son corps : des coulées de sang bien visibles autour de la tête qui auraient très bien pu être causées par une couronne d'épines, des marques de flagellation sur presque tout le corps, des marques d'enfoncement de clous au niveau des poignets ainsi que des pieds, une blessure bien nette portée entre la 5ème et la 6ème côte dans la partie droite du thorax. En ce qui concerne ce dernier point, il est à noter que, selon la loi juive, le crucifié avait les jambes brisées afin de hâter la mort et donc de pouvoir ensevelir le cadavre avant la fin du jour, selon un précepte du Deutéronome. Dans le cas du suaire, le crucifié n'a pas eu les jambes brisées.



Pendant longtemps, d'aucuns ont cru à une imposture ; un « faux » remontant au Moyen-Âge et, faut-il l'avouer, l'oeuvre d'un faussaire extrêmement doué puisque, aujourd'hui, on ne peut toujours pas expliquer comment l'image s'est imprimée sur le tissu sans imprégner les fibres de lin !

Or, de ce que l'on sait des techniques picturales du Moyen-âge ou de la Renaissance, il eut été impossible de reproduire une telle image, fût-ce par le génial Léonard De Vinci !

Alors ? Vous avez peut-être entendu parler de la datation au carbone 14 ? Cette datation permet, à condition de remplir un certain nombre de critères dont je ne me permettrais pas de rentrer dans les détails ici, de déterminer l'ancienneté d'un objet à partir d'un élément appelé le carbone 14. Celui-ci est présent dans toutes les matières organiques et il se désagrège « régulièrement » au fil du temps (les scientifiques qualifient le carbone 14 d'isotope instable ou radioactif). On peut donc en déduire « l'âge » de la matière analysée, en l'occurrence ici le suaire. La première datation a conclu de manière inéluctable à un « faux » … qui serait l'oeuvre d'un artiste brillant, mais parfaitement inconnu, remontant au Moyen-Âge. D'autres analyses ont été menées depuis, mais cette fois à partir d'échantillons provenant *directement* du suaire … et non à partir des échantillons qui ont été cousus par des sœurs, de chaque côté du suaire, dans le sens de la longueur, au Moyen-Âge !

Et là, le tissu remonte bel et bien au 1er siècle, au temps de Tibère.

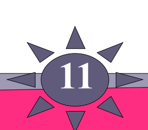
Récemment, des Français ont remarqué qu'il y avait des traces d'écritures en hébreu, en latin et en grec – qui était la langue parlée au temps de l'empire Romain – autour du visage du crucifié. Les chercheurs n'ont pas encore réussi à « lire » et donc à comprendre tous les caractères, cependant, on y voit les mots *In necem* (à mort) et *Yeshua Nazarani*, c'est-à-dire … Jésus de Nazareth ! Il apparaît à plus de 99%, que l'image visible sur le suaire serait authentique, que les traces visibles correspondraient à différents liquides organiques dont le sang (on a même démontré qu'il s'agit du groupe AB).

Mais d'autres questions se posent

- Pourquoi a-t-on utilisé un tissu d'excellente facture pour ensevelir un condamné à mort ?
- Pourquoi le corps n'a-t-il pas été déposé dans la sépulture publique où il devait rester douze mois, selon la loi juive ?
- Et enfin, qu'avons-nous vraiment sous les yeux ?

*Eric*

*Source : « Le Suaire de Jésus de Nazareth » (Barbara Frale)*



# Rubrique histoire par Farid

## La grande grèves des mineurs de Carmaux en 1892



Jean Jaurès

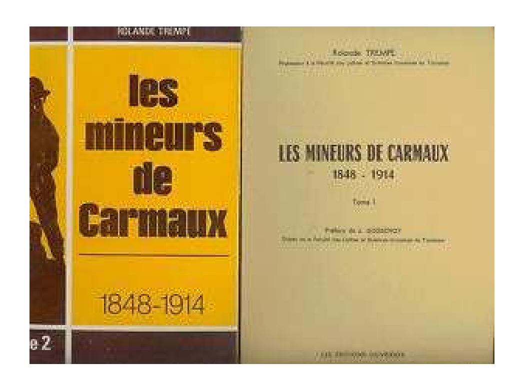
La ville de Carmaux dans le Tarn

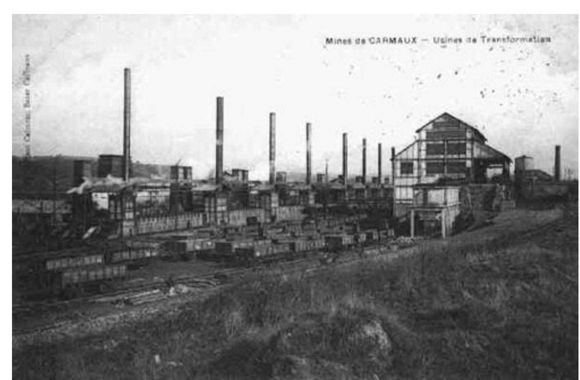


Jean-Baptiste Calvignac, un maire qui se fait renvoyer de l'usine.

**Jean Jaurès** est un personnage devenu célèbre parce qu'il s'est battu aux côtés des travailleurs et notamment auprès des ouvriers. Il a joué un rôle dans la grève de Carmaux en 1892 .

**Un mineur, Jean-Baptiste-Calvignac** (1854-1934) devient maire de la ville de Carmaux en 1892. Jean-Baptiste Calvignac est renvoyé de son travail par le candidat malheureux, le marquis de Solages, administrateur de la mine. La raison avancée est que Jean-Baptiste Calvignac était trop absent de son travail parce qu'il était trop occupé à la mairie. On peut supposer que son licenciement est lié au fait qu'il gênait le marquis de Solages, un ouvrier ne devait pas être élu maire en battant son patron aux élections.




Mines de Carmaux, usines de transformation

**La grève des mineurs**

Les ouvriers se révoltent contre cette injustice et ils font grève . Ils détruisent le bureau du directeur. Par la suite dix autres mineurs seront renvoyés et cette affaire devient nationale. L'état envoie 1500 renforts à Carmaux pour résoudre le conflit.

Jean Jaurès écrit un article dans le journal « Le Petit Parisien » et fait un discours pour faire pression sur le patron de la mine de Carmaux. Le patron de la mine, le Marquis de Solages, présente sa démission, Jean-Baptiste Calvignac est réintégré ainsi que les dix autres ouvriers de la mine. Par la suite Jean Jaurès devint député en janvier 1893 et créa le journal « L'Humanité » en 1905.

Jean Jaurès est une figure essentielle du socialisme français, profondément pacifiste. Il est assassiné trois jours avant le début de la première guerre mondiale.

Farid



Statue de Jaurès



## Hénaff, du cochon dans l'espace !







Dans la liste des produits de charcuterie de la cantine interne, tout un chacun peut s'offrir une boîte de pâté Hénaff pour la modique somme de 1 euro. (au numéro ... de la liste additionnelle du …). Mais peut-être qu'un certain nombre d'entre nous ne connaissent pas le privilège qui est le nôtre de pouvoir déguster un mets vendu dans les meilleures épiceries fines à travers le monde.

Cette boîte de pâté de porc d'abord destinée aux marins bretons, a su conquérir des fans inconditionnels bien en dehors des limites du pays bigouden qui l'a vu naître. Crée en 1907 à Pouldreuzic, l'entreprise a d'abord fabriqué des boîtes de petits pois avant de se convertir après la seconde guerre mondiale dans la charcuterie en conserve, misant toute sa stratégie commerciale sur son délicieux pâté. Dès lors le succès ne s'est jamais démenti et la recette, jalousement tenue secrète par la famille Hénaff, toujours propriétaire de la marque, n'a jamais varié.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 40 000 cochons sont nécessaires à la production des 3,5 millions de boîtes vendues par an. Ce bien culturel (national) breton vient de franchir un cap supplémentaire dans sa notoriété. Il a été sélectionné pour remplir la cambuse des astronautes de la Station Spatiale Internationale. Le produit définitif est en voie d'élaboration en collaboration avec le chef multi-étoilé, Alain Ducasse.

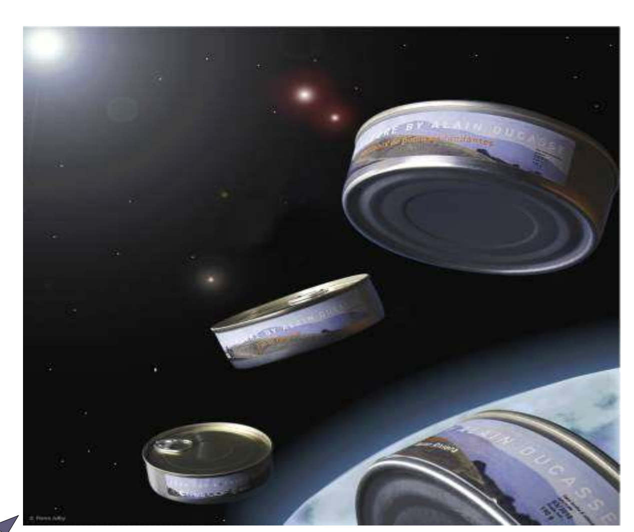
Bientôt le « pâté du mataf », après avoir sillonné les mers, s'envolera dans les airs à la conquête de nouveaux espaces infinis… De là à imaginer qu'il participe un jour (prochain ?) au premier repas que les terriens partageront avec des aliens venus à notre rencontre, il n'y a qu'un « petit pas » mais qui sera lourd d'enjeux pour l'avenir de l'humanité !

Peut-être que le sort de notre planète dépend en grande partie des plats en préparation dans les cuisines de la maison Hénaff ?

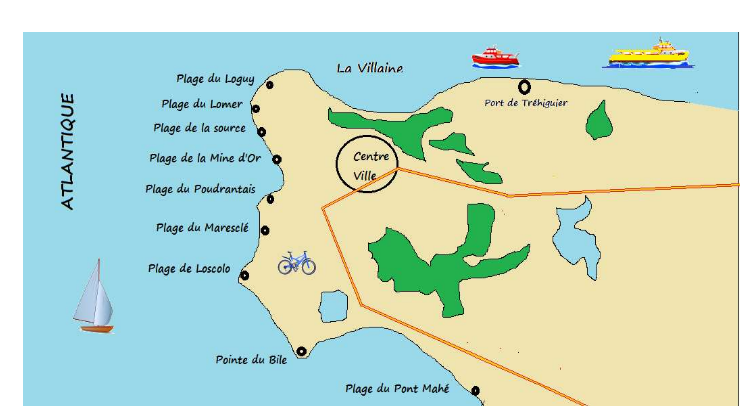
Ma Doue benniget !







# Pénestin



Carte de la presqu'île de PENESTIN

Il existe des Paradis en France, le mien est Pénestin, 1 867 habitants en 2013. Logé à l'estuaire sud de la Vilaine, tout en bas du Morbihan, il est à la limite de la Loire Atlantique et forme une presqu'île de près de 20 km de côtes.
Ce bout de terre entouré d'eau sur 3 côtés, est un endroit idéal pour la pêche à pied en premier lieu.
Pas moins de 14 plages en façade Atlantique, avec leurs pêches spécifiques, moules, huîtres, crevettes, couteaux, coques, étrilles, palourdes, oursins etc...
Un port de pêche, Tréhiguier, d'où on voit Damgan, et qui, pendant la marée montante, voit revenir les mytiliculteurs (éleveurs de moules de bouchot).
La mytiliculture est le plus important secteur économique primaire de Pénestin.
La Mine d'Or, dont le nom rappelle qu'il y avait de l'or à cet endroit, est la plage la plus fréquentée. C'est aussi un quartier au bord de la plage du même nom (site géologique classé) avec des infrastructures touristiques (restauration notamment). Juste au dessus, la Source, avec un grand parking, où le monde afflue. Plus au nord, le Lomer et le Loguy, plages plus calmes.
Depuis la falaise de la Mine d'Or, le parapente est très pratiqué et il n'est pas rare d'en voir passer au dessus des têtes des baigneurs.
Endroit boisé aux nombreux lieux-dits bretons de caractère avec leurs fontaines, maisons aux escaliers extérieurs (certaines datent du XVème siècle) où les mobilhomes et autres caravanes sont légion, bien qu'interdits, mais bien ancrés et défendus par des irréductibles qui, pour certains, y habitent toute l'année sans eau, sans électricité ni tout à l'égout. D'autres y viennent le week-end ou pendant les vacances, sans la certitude de retrouver leur bien intact.
Dans le Bourg de Pénestin, on trouve tous les commerçants nécessaires à la vie de tous les jours, mais aussi de nombreux restaurants et endroits à visiter.
Plus au sud, il y a un golf miniature, et d'autres plages dont celle de la Poudrantais où se trouve une école de voile. Puis, la pointe du Bile avec au loin l'île à Bacchus. Entre les deux, des parcs à moules qui émergent à marée basse. Encore plus au sud, sur la baie de Pont Mahé, les véliplanchistes viennent se régaler.

## Les promenades à Pénestin et aux alentours

Le sentier des douaniers fait une douzaine de kilomètres, et les marais font partie des richesses intérieures. Des voies conçues pour les balades à vélo desservent le port, les plages et le centre ville. Un centre équestre permet aux amateurs de trotter dans les bois ou au bord des marais. Tout est réuni pour un séjour agréable.
Le barrage d'Arzal, avec son port de plaisance, la Roche Bernard, le parc de la Brière (visite en barque toute l'année), les vedettes jaunes pour une balade sur la Vilaine, se trouvent à proximité.
De nombreuses activités durant les périodes estivales sont mises en place, et, toute l'année, on trouve de nombreuses associations au service des autochtones.

## Lieux de pêche et leurs spécialités

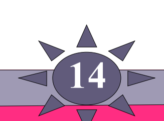
**Le Loguy** Étrilles, Huîtres, Moules
**Maresclé** : Crevettes, Huîtres, Moules
**Le Lomer** : Coques, Couteaux, Palourdes
**Loscolo** : Moules, Huîtres

**La Mine d'Or** : Crevettes
**Pointe du Bile** Moules, Huîtres, Palourdes,
**Poudrantais** : Palourdes, Crevettes,
Couteaux, Crevettes, Couteaux,Étrilles, Oursins

**Dernière nouvelle** : Malgré les fortes tempêtes de ces derniers temps, aucune inondation n'a eu lieu à Penestin et dans les environs. Bref, c'est l'endroit que j'ai choisi pour finir ma vie.

*Daniel*





## Préfectures françaises

Quelles sont les préfectures de ces départements français ?
*(les lettres en désordre vous sont données pour vous aider…)*

06. Alpes Maritimes (EICN)
10. Aube (EOYRST)
13. Bouches du Rhône (AEEILLMRS)
14. Calvados (AECN)
15. Cantal (AAIUCLLR)
23. Creuse (EEUGRT)
24. Dordogne (EEIUUGPRX)
33. Gironde (AEOUBDRX)
38. Isère (EEOBGLNR)
44. Loire Atlantique (AENNST)
45. Loiret (AEOLNRS)
48. Lozère (EEDMN)
65. Hautes Pyrénées (AEBRST)
67. Bas-Rhin (AOUBGRRSST)
68. Haut-Rhin (AOCLMR)
74. Haute Savoie (AEYCNN)
83. Var (OOULNT)
84. Vaucluse (AIOGNNV)
86. Vienne (EIIOPRST)
88. Vosges (AEILNP)

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | M | B | O | R | D | E | A | U | X | N |
| A | G | A | N | N | E | C | Y | A | A | I |
| N | R | C | T | O | U | L | O | N | U | C |
| T | E | A | E | P | I | N | A | L | R | E |
| E | N | E | M | E | N | D | E | H | I | O |
| S | O | N | G | U | E | R | E | T | L | R |
| E | B | A | V | I | G | N | O | N | L | L |
| T | L | T | R | O | Y | E | S | B | A | E |
| A | E | Y | C | O | L | M | A | R | C | A |
| R | P | O | I | T | I | E | R | S | R | N |
| B | P | E | R | I | G | U | E | U | X | S |
| E | C | M | A | R | S | E | I | L | L | E |
| S | S | T | R | A | S | B | O | U | R | G |

Retrouvez tous les noms de ces préfectures dans la grille ci-dessus.
Les 8 cases non utilisées de la grille, vous permettront de reconstituer le nom d'une autre préfecture, laquelle ?
Dans quel département est-elle située ?



## Jeu des 7 différences

Trouvez les 7 différences entre ces deux dessins



## Sudoku

**A** facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 9 | | 5 | | | |
| | 3 | 2 | 1 | | 6 | 9 | 5 | |
| | 9 | | 2 | 8 | 4 | | 7 | |
| 2 | 7 | 6 | | | | 8 | 4 | 9 |
| | | 1 | | | | 6 | | |
| 5 | 8 | 3 | | | | 7 | 1 | 2 |
| | 2 | | 3 | 9 | 1 | | 6 | |
| | 7 | 9 | 6 | | 2 | 1 | 8 | |
| | | | 8 | | 7 | | | |

**B** difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | |
| 6 | | | | | 8 | 7 | 1 | |
| | | | 7 | | | 3 | 9 | |
| | 4 | | | | 1 | | 7 | |
| 5 | | 7 | 6 | | | | | |
| 2 | 6 | | | 8 | | 4 | | |
| | 9 | | | 3 | | | | |
| 3 | | 2 | 1 | | 6 | | | |
| | 1 | | 4 | 2 | | | 5 | 3 |

# Interview avec le Dr Henry à propos du SMPR

Le 26 février 2014, l'équipe de rédaction du CDD recevait au pôle scolaire Madame Henry, responsable du pôle psychiatrie en milieu pénitentiaire, dont fait partie le SMPR du CPH de Rennes-Vezin.

Ainsi, nous mettions un visage sur la signature qui ponctue les courriers entre ce service et les patients. Nous l'avons questionnée à ce sujet car il nous paraissait étrange que systématiquement sa signature apparaisse à la place du correspondant dont on attend une réponse.



Elle nous a expliqué que c'était par souci de préserver le secret professionnel qu'elle signait systématiquement tous les courriers, le personnel pénitentiaire n'ayant pas à connaître le nom du psychologue ou du psychiatre qui écrit au patient.

Du secret professionnel, il en sera question tout au long de l'entretien. C'est en effet une préoccupation permanente de la part du corps médical que de vouloir le préserver.

Il a aussi été question des intentions de l'État exprimées par les Gardes des Sceaux successifs qui ont tous manifesté le désir que la justice puisse être mieux informée du contenu des consultations, notamment dans les cas d'affaires de moeurs. Il y a en effet une certaine ambiguïté dans les textes de loi et chacun peut s'arranger de ces ambiguïtés pour interpréter à sa guise, motiver ses décisions. Le corps médical a toujours défendu le principe du secret professionnel et n'a pas accédé aux requêtes diverses de nos gouvernants.

**Qu'est-ce que l'hospitalisation partielle au SMPR ?**

*C'est un service qui permet d'être au plus près de personnes ayant un besoin spécifique. Des cellules sont à leur disposition et le tout est sous le contrôle d'infirmiers (ères) et de psychologues de 8 h le matin à 18 h le soir. Puis c'est la pénitentiaire qui prend le relais pour la nuit.*

**Pouvez vous nous parler des groupes thérapeutiques ?**

*Le SMPR organise des activités animées par des infirmières et des psychologues afin de « casser » la solitude des personnes ne supportant pas l'isolement ou ayant des problèmes pour s'insérer au sein d'un groupe en général. Les activités proposées sont le dessin, le chant, la musique et des discussions sur l'actualité du moment.*




**Parlez nous du nouveau service ouvert à l'extérieur de la prison pour les détenus : l'UHSA (Unité Hospitalière Spécialement Aménagée)**

*C'est en effet nouveau et destiné aux détenus qui souhaitent, pour des raisons diverses, accéder à ce service. Il est situé au sein du centre Guillaume Régnier à l'est de RENNES. Endroit moins privatif de liberté et plus ouvert que la prison. Il y a actuellement 40 lits mais seulement 30 sont disponibles par manque de médecins.*



# Le SMPR au CPH

**Ne pensez vous pas que des personnes ayant été condamnées à un suivi psychologique ou psychiatrique devraient être contraintes à ce suivi pendant le temps qu'elles passent en prison, pour préparer leur réinsertion et guérir de leurs troubles ?**

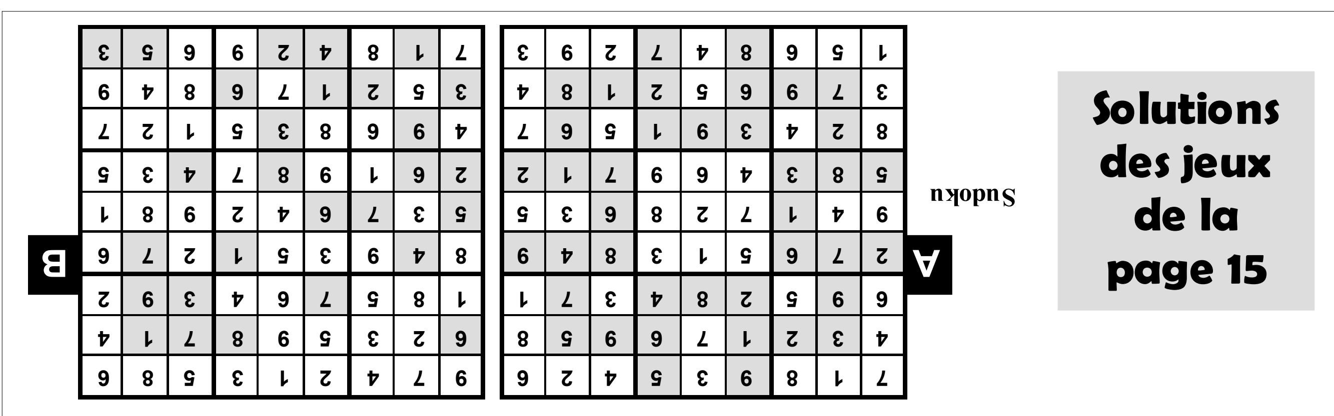
*Non, nous ne sommes pas pour. En effet les personnes incarcérées sont suffisamment punies en étant détenues et cela ajouterait une peine à leur peine. Tous les prisonniers sont des personnes vulnérables à différents niveaux et cette contrainte n'arrangerait rien à leurs situation déjà difficile.*
*La politique de notre service n'est pas d'obliger les gens à venir. Nous accueillons les « arrivants » pour leur proposer nos services et leur expliquer ces services. Ensuite c'est eux qui choisissent de venir ou pas.*

**Pourquoi, vous qui nous connaissez si bien, vous ne pouvez intervenir auprès d'un juge à la place ou en association avec un expert qui reste, parfois, 10 minutes avec le détenu et qui, s'inspirant du dossier pénal, rédige un « roman » dont les conclusions auront un impact majeur le jour du procès ?**

*Pour préserver en premier lieu le secret professionnel et ne pas risquer d'intercéder dans une procédure avec le risque de s'être fait leurrer par une personne qui, sachant que son dossier « pèserait » pourrait s'approprier une autre personnalité et ainsi « truquer » la procédure. De plus, nous ne sommes et ne seront jamais des auxiliaires de Justice. Nous ne sommes pas dupes que des détenus viennent nous voir pour obtenir des remises de peine et nous ne pouvons et ne voulons pas changer ces choses. Cela ne nous regarde pas. Il y a aussi des patients qui ont besoin de consulter, qui sont à la recherche d'une écoute, ou plus gravement, d'un traitement face à leurs angoisses. Nous ne pouvons pas et ne voulons pas avoir à faire « le tri »*

Nous étions une dizaine de personnes lors de cet interview et le questionnaire qui avait été imaginé a été largement dépassé par des questions apparues spontanément au cours de l'échange. Cette discussion a duré plus d'une heure et demie et c'est avec regret que nous avons été obligés de l'interrompre tant elle passionnait les personnes présentes. Nous ne pouvons tout retranscrire ici, mais nous ne doutons pas que cet article intéressera bon nombre de nos lecteurs et fera naître d'autres questions qui alimenteront un futur débat.

Daniel



**Solutions des jeux de la page 15**

Sudoku

A

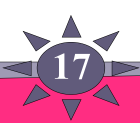
| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 1 | 8 | 9 | 3 | 5 | 4 | 2 | 6 |
| 4 | 3 | 2 | 1 | 7 | 6 | 9 | 5 | 8 |
| 6 | 9 | 5 | 2 | 8 | 4 | 3 | 7 | 1 |
| 2 | 7 | 6 | 5 | 1 | 3 | 8 | 4 | 9 |
| 9 | 4 | 1 | 7 | 2 | 8 | 6 | 3 | 5 |
| 5 | 8 | 3 | 4 | 6 | 9 | 7 | 1 | 2 |
| 8 | 2 | 4 | 3 | 9 | 1 | 5 | 6 | 7 |
| 3 | 7 | 9 | 6 | 5 | 2 | 1 | 8 | 4 |
| 1 | 5 | 6 | 8 | 4 | 7 | 2 | 9 | 3 |

B

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 7 | 4 | 2 | 1 | 3 | 5 | 8 | 6 |
| 6 | 2 | 3 | 5 | 9 | 8 | 7 | 1 | 4 |
| 1 | 8 | 5 | 7 | 6 | 4 | 3 | 9 | 2 |
| 8 | 4 | 9 | 3 | 5 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| 5 | 3 | 7 | 6 | 4 | 2 | 9 | 8 | 1 |
| 2 | 6 | 1 | 9 | 8 | 7 | 4 | 3 | 5 |
| 4 | 9 | 6 | 8 | 3 | 5 | 1 | 2 | 7 |
| 3 | 5 | 2 | 1 | 7 | 6 | 8 | 4 | 9 |
| 7 | 1 | 8 | 4 | 2 | 9 | 6 | 5 | 3 |

**Les préfectures de France :** 06. Nice, 10. Troyes, 13. Marseille, 14. Caen, 15. Aurillac, 23. Guéret, 24. Périgueux, 33. Bordeaux, 38. Grenoble, 44. Nantes, 45. Orléans, 48. Mende, 65. Tarbes, 67. Strasbourg, 68. Colmar, 74. Annecy, 83. Toulon, 84. Avignon, 86. Poitiers, 88 Epinal, lettres non utilisées : Chambéry, préfecture de Savoie (73)

**Les 7 différences :** la toiture au niveau de la cheminée, la fenêtre du grenier, la fenêtre de la porte d'entrée, la toiture au dessus de la porte d'entrée, la première marche de l'escalier, le poteau tout à gauche du balcon, la fenêtre du sous-sol



# Le coin des poètes

*Jolie blonde*
*Souvent à toi je songe*
*Comme dans un rêve*
*Où tu viendrais me retrouver*
*Ta simplicité, ta façon d'être*
*M'a fait renaître*
*Grâce à ton charme*
*J'ai versé une larme*

B.F.

*Belle inconnue*
*Je ne sais pas qui tu es*
*Je ne sais pas où tu es*
*Mais je te trouverai*
*Telle est ma destinée*
*J'irai chercher ton âme*
*Dans le froid, dans les flammes*
*J'irai chercher ton cœur*
*Rempli de douleur*
*J'irai au bout du monde*
*Pour t'aimer rien qu'une seconde*

B.F.

*J'écris cette dernière lettre*
*Pour ne pas t'oublier*
*Je pensais te connaître*
*Mais je me suis trompé*
*Tout au fond de mon être*
*Je me sens accablé*
*J'ai besoin de renaître*
*De retrouver ma liberté*

B.F.

*Dans le fond de mon tiroir*

*Dans le fond de mon tiroir, il y a des feuilles, il y a des mots*
*Il y a des phrases dans lesquelles j'ai écrit mes maux*
*Et surtout mes espoirs*
*Espoir de te retrouver, espoir de te garder,*
*Tiroir à moitié fermé où demeurent ces vérités cachées*
*Que je n'ai jamais osé te dévoiler.*
*Je suis comme un enfant qui aurait fait une bêtise*
*Regardant ce tiroir où demeurent tant de secrets*
*Qu'il faudrait pourtant que je te dise.*
*Je les garde avec regrets.*
*Dans le fond de mon tiroir, il y a tout mon amour pour toi.*
*Ces petits bouts de papier où j'exprime mon émoi*
*De te mieux connaître, de te chérir, de t'aimer*
*De t'exprimer ce bonheur qui m'est donné*
*De pouvoir à tout instant de toi rêver.*
*Ô mon amour fais-moi un signe*
*À moi l'amoureux en herbe*
*Que j'ose enfin te dire*
*Je t'aime, je t'aime, je t'aime*
*Pour ne pas te perdre.*

*Daniel*

*J'ai l'impression de me détruire*
*Je me sens désarmé*
*Tellement de souvenirs*
*Tout ce temps passé*
*J'ai besoin de tout reconstruire*
*De tout recommencer*

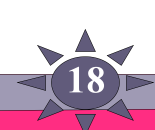
B.F.

*Quand je t'ai vue la première fois*
*J'ai su que c'était toi*
*J'ai senti dans ton regard*
*Un sentiment de désespoir*
*Malgré les années qui nous séparent*
*On a débuté une belle histoire*

B.F.

*J'aimerais*
*J'aimerais être un oiseau et pouvoir m'envoler*
*J'aimerais être un dauphin et explorer les fonds marins*
*J'aimerais remonter le temps et réparer mes erreurs*
*J'aimerais faire de l'humanitaire et aider les plus démunis*
*J'aimerais aller dans l'espace et goûter l'apesanteur*

B.F.






# Accro du ro

## histoire de deal dans Paris
## XVIII e et XIX e arrondissements

Trop attiré par l'argent, tu passes ton temps à ***bicrave*** tes ***rettebas***
C'est ta seule raison de vivre, afin de pouvoir t'acheter des ***Air Max*** et de porter du ***costela***.
Mais là t'es devenu trop gourmand
Depuis t'es allé voir Mr Cocaïne et Mme Héroïne
T'as commencé à faire des ***chromes***, des ***chromes*** de crack
C'est vrai qu'avec tous ces junkies qui tueront père et mère pour leur dose
Et ces filles tellement accrocs qui feront le tapin pour toi, ta clientèle est déjà faite.
Désormais, tu te la joues dealer, tu ne vis que pour l'oseille
T'as oublié tes origines, t'as oublié d'où tu viens
Tu te permets même de taper dans le luxe.
Te voilà du jour au lendemain en BMW 5 litres
Le portefeuille bien large, tu pues le fric avec tes ***starcos*** sur mesure et ta ***graine café en ro*** sortie du col roulé avec laquelle tu te la racontes
***Wech man***
Te voici devenu grossiste et proxénète à la fois
Bien connu du milieu, tu te crois intouchable
Mais la réalité, c'est que tu vis dans la crainte
Obligé de marcher avec un glock 9 mm à la ceinture, craignant de tomber sur des gens qui ont perdu frères et sœurs, tous morts d'***odée*** suite à la saloperie que tu leur as vendue
Sinon, t'oses pas rentrer chez toi
T'as pas la conscience tranquille
Tu ne trouves plus ton sommeil
Tu te ***chies*** dessus dès que l'on frappe à ta porte, toujours cette peur que les ***condés*** débarquent chez toi avec le droit de perquisitionner
Mais hélas, une de tes ***tassepés*** qui s'est fait arrêter pour racolage sur le boulevard Ney et à qui les ***condés*** ont promis de la relâcher si elle parlait du milieu
Sur ce, ***c'te bitch,*** elle était tellement en manque qu'elle a tout balancé
***Wech Man***
Les problèmes commencent
Mais ça a commencé il y a bien longtemps
Depuis ta crise d'adolescence, ***à bout fan*** des films du genre : Menace2 Society, New Jack City
Fan de Scarface, attiré par Tony Montana
Fan des grosses cylindrées du type ***Merco*** et BMW que l'on voit souvent à la télé dans certains clips de Rap
Bref, ton rêve s'était réalisé mais l'argent t'a attiré et tout le monde t'a balancé...

Jimmy

## QUICHE LORRAINE



pâte à tarte
lardons fumés
1 oeuf ou 2 jaunes
crème fraîche
fromage râpé
muscade, sel



Garnir de pâte à tarte un moule à bord haut.
Piquer le fond avec une fourchette.
Mettre des petits lardons au fond.
Battre 2 jaunes (vraie recette) ou un oeuf avec autant de crème fraîche, une pincée de muscade et de sel (pas trop de sel car les lardons sont salés).
Verser dans le moule jusqu'à 1 cm du bord.
Mettre du fromage râpé (facultatif suivant les goûts) au dessus et cuire dans le FOUR CASSEROLE.
Attendre une belle couleur brune. Laisser reposer 1/4 d'heure avant de démouler.
Déguster avec une salade.

*NB : au lieu des lardons on peut ne mettre que du jambon de porc si on veut ou du jambon de dinde (pour les musulmans). Dans la recette originale, on ne met pas de fromage.*

**Rappel :**

**retrouvez la recette de la pâte à tarte (pâte brisée) et celle de la fabrication du « four-casserole » à la rubrique « recettes et cuisine » du CDD n°11 page 23**

## TARTE A L'OIGNON



Étaler la pâte à tarte dans un moule à bord haut.
Faire revenir des lardons dans une casserole avec un peu d'huile. Ne pas les laisser griller mais ajouter des oignons coupés très fins et un verre d'eau. Remuer et ajouter des herbes de Provence et un peu de sel (pas trop car les lardons sont salés).
Placer un couvercle dessus. Faire mijoter doucement pendant 3/4 d'heure. Ajouter un peu d'eau si c'est trop sec.
Remuer de temps en temps jusqu'à ce que l'eau se soit évaporée.
Retirer du feu et laisser reposer 5 minutes. Ajouter un oeuf en remuant vivement.
Mettre dans le moule. Puis cuire dans le four-casserole jusqu'à ce que le dessus soit d'une belle couleur brune.

pâte à tarte
oignons
lardons
herbes de Provence
1 oeuf



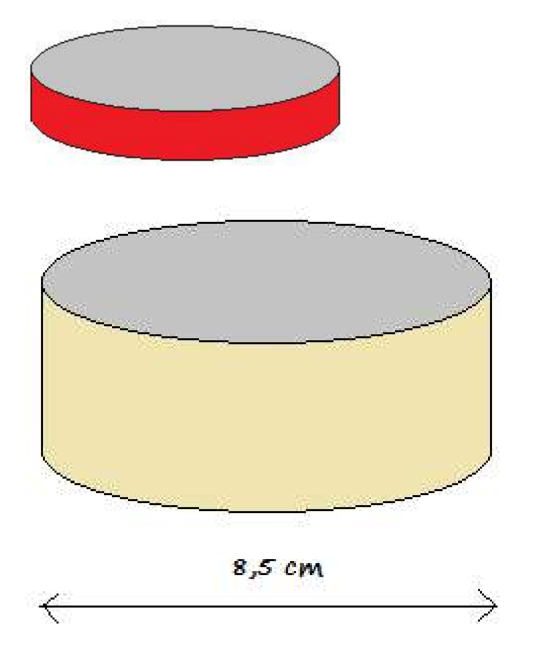
# Système « D » comme « Détention » !
# Système « D » comme « Daniel »…

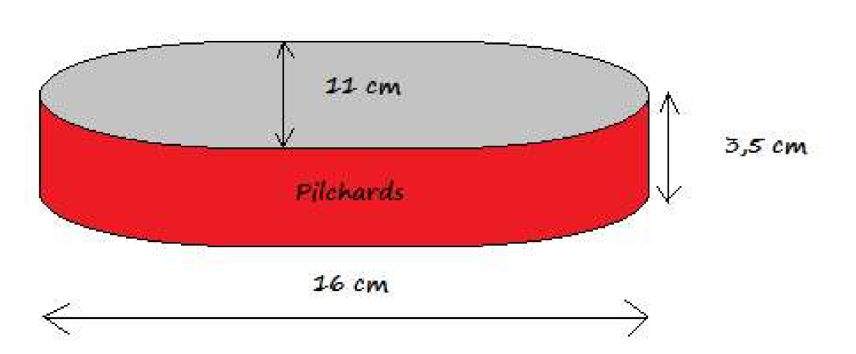
## Comment faire un moule à tarte ? Un plat à gratin ? Un ramequin ?

15,5 cm

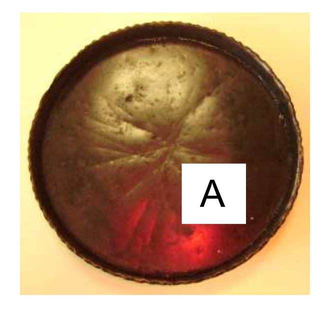
J'ai découpé le fond d'une boîte de conserve (comme sur le dessin de gauche) pour faire un moule à tarte rond (voir photo A ci-dessous). Il faut commencer par couper le bord en haut de la boîte, pour cela j'ai utilisé un coupe ongle (grand modèle). Puis pour découper la boîte dans la hauteur, j'ai utilisé des ciseaux ordinaires à bout rond.

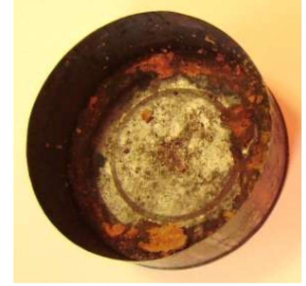
Dans le métal restant, j'ai découpé un grand carré pour faire un moule à tartes carré. Pour former les rebords de ce moule carré, j'ai replié la tôle (voir photo B ci-dessous).

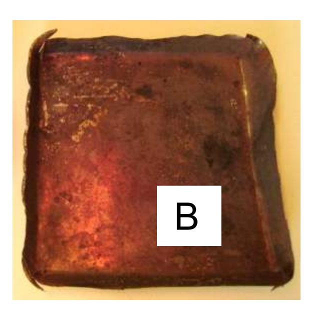



Pour faire des ramequins, j'utilise tout simplement des boîtes de conserve du type de celles qui contiennent du thon ou des crevettes.



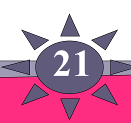







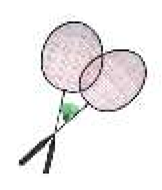

En découpant des boîtes de conserve à l'aide d'un coupe-ongles et de ciseaux à bouts ronds, j'ai réalisé différents moules qui me servent pour cuire mes préparations (gâteaux, tartes, choux[1], gratins…) dans mon « four-casserole »

([1]) voir page 3 les photos de la tarte aux pommes et des petits choux à la crème au praliné, que j'ai réalisés pour la visite de Daniel Junqua à l'atelier journal… un régal selon les dires de tous !



# Rubrique Sportive par Pascal et Paco

## A l'intérieur des murs



### Tournoi de Badminton

Ce tournoi s'est déroulé sur quatre terrains, par pool de cinq ou six joueurs, les deux premiers de chaque groupe se sont qualifiés pour le tour suivant (deux sets gagnants pour la victoire d'un match).

| Résultat en simple | Résultat en double |
|---|---|
| 1er Gilbert | 1er Sylvie et Gilbert |
| 2ème Samuel | 2ème Kévin et Christo |
| 3ème Yohann | 3ème Franck et Hamid |

## A l'extérieur des murs






Six détenus du CPH ont participé au Trail de La belle étoile à St Senoux le 24 mars dernier (15 km)

| | |
|---|---|
| Moudjahid | 1h09 |
| Gilbert | 1h30 |
| Yoann | 1h30 |
| Samuel | 2h21 |
| Kévin | 2h24 |
| Christian | 2h29 |




Le samedi 29 Mars trois détenus et trois accompagnateurs sont allés à Paris pour participer à ce trail (30km)

| | |
|---|---|
| Yohan | 2h24 |
| Samuel | 2h45 |
| Kévin | 3h21 |
| Sylvie | 2h21 et 4ème au classement général |
| Jean-Luc | 3h07 |
| Chantal | 3h10 |

## A venir

Sortie VTT le 16 avril pour Sylvain et quatre détenus avec atelier de réparation vélo. Voir compte rendu dans le prochain numéro.

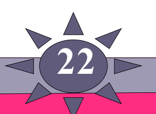
**Attention, les modules de sport sont accessibles uniquement en MA1 et MA2**

# Brève par Daniel

### Le p'tit Somalien

Quelque part en Somalie, une femme allaite son petit. Ses seins sont secs, faute de nourriture et d'eau.
Le p'tit Somalien s'acharne sur ce téton tari et cherche à boire un lait qui ne sort pas.
Il est maigre et n'a de chair que sa peau. Un squelette vivant. Il est léger comme un flocon de neige.
À Paris, un gros bonhomme est assis dans un restaurant et enfourne de grandes et grasses pelletées de choucroute, puis croque dans des saucisses prêtes à exploser tellement elles sont énormes. Du gras coule sous son menton et le gros bonhomme est en sueur.
Dans le village du p'tit Somalien, il n'y a pas d'arbre, pas d'herbe et encore moins d'eau. Sa mère va la chercher à plusieurs kilomètres avec un bidon en plastique. C'est de l'eau saumâtre, presque de la boue. Elle promène ainsi son petit tout au long de ses journées.
La vie est la plus forte et le p'tit Somalien tète encore et encore. Mais son corps s'affaiblit et le petit se fatigue de cet effort inutile.
Le gros monsieur a fini son plat et du fromage, il est passé à un énorme gâteau plein de crème. Il l'attaque avec voracité et le termine avec un rôt phénoménal.
Ah oui, pendant ce temps là, le p'tit Somalien est mort… de faim !

**Daniel**



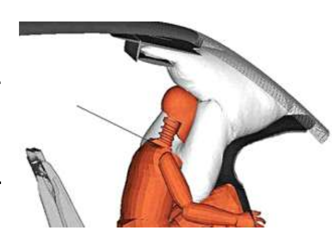
**CACTUS ? Non ce n'est pas une plante verte, mais la nouvelle CITROËN C4 !**

En effet la marque au chevron a de grandes ambitions pour ce nouveau modèle qui se caractérise par des proportions surprenantes, des protections en plastique mou de couleur (baptisées air-bump), une allure un peu surélevée ressemblant au SUV et des angles tout en rondeur.



Le C4 Cactus cache habilement son gabarit (4,16×1,76×1,48 m). Il plaira aussi par son habitacle, bien que la banquette arrière soit un peu juste pour 3 adultes. Devant, les 2 sièges avant font effet banquette car reliés entre eux. Le tableau de bord est épuré au maximum avec un écran central genre tablette tactile et un autre plus petit face au chauffeur en guise de compteur. Les commandes de la boîte robotisée ont la forme de 3 gros boutons poussoirs au niveau de la console centrale et il y a un gros levier de frein à main.

Le C4 Cactus va bénéficier d'un nouvel "airbag de toit". Il a pour mission de remplacer l'airbag passager classique installé dans la planche de bord en étant fonctionnellement compatible avec un large éventail de véhicules.



Son poids : 956 kg avec le petit 1.2 VTI 82 ch. En essence, le nouveau 1.2 THP110 ch complètera l'offre. Le 1.6 HDI 'en 92 ch et blue HDI 100 ch assurant les ventes diesel.








L'entrée de gamme 1.2 VTi 75 ch essence démarre à 13.950 €.
Concernant la dotation de série, le C4 Cactus est relativement dépouillé, comme prévu. En entrée de gamme (Start et Live), il offre tout de même régulateur de vitesse, interface audio avec prise USB, tablette tactile de commande et les fameuses protections de carrosserie Airbump.

Mais pour disposer de la climatisation, il faut opter pour le second niveau d'équipement (Feel, à partir de 16.950 € avec le VTi 82 ch). La finition Shine offre un équipement plutôt complet, avec clim auto, allumage des feux automatique, GPS, caméra de recul et aide au stationnement arrière (à partir de 18.700 € en VTi 82 ch). L'aide au stationnement automatique Park Assist n'est disponible en option que sur cette dernière, moyennant 450 €.

# La BD par Bouchaïb

